

## HORACES VS CURIACES : LE COMBAT DU SIÈCLE !

Bonjour, bonsoir à tous ! Je suis ravi de vous retrouver pour cette nouvelle rencontre sportive, au Théâtre du Marais. Ecoutez-moi ça... l'excitation et la salle sont à leur comble ! Ah oui, j'oubliais : pour ceux qui ne me connaissent pas encore, je réponds au doux sobriquet de Corneille, et je serai votre commentateur de ce soir. Et je tiens à vous prévenir : il y a de ça quelques années, certains ont critiqué la prestation de Don Rodrigue *a.k.a.* « Le Cid »... Eh bien ! qu'ils se tiennent prêts ! En ce soir de 1640 va se jouer un combat des plus mémorables, je le sais, je le sens !

Vous connaissez bien évidemment les charmes du catch : ici, on scénarise ! Pour les étourdis, je vous plante le décor. VII<sup>ème</sup> siècle avant J.C., Rome et Albe, les deux villes sœurs, se sont déclaré la guerre. Après des pleurnicheries et un rasoir hymne à la paix, la décision est prise : seuls 3 champions combattront pour chacune des deux villes : Horaces versus Curiaces ! Et c'est là que réside tout le pathétique de la famille romaine des Horaces et de la famille albaine des Curiaces. Voyez plutôt : un Horace a épousé Sabine, sœur Curiace, tandis qu'un Curiace est fiancé à la sœur des Horaces, Camille. Liens du sang et pas de veine, joyeux cocktail !

Vous pouvez voir les images de nos vaillants combattants depuis les vestiaires : Horace est fier d'avoir à se battre contre ceux qu'il aimait, il se laisse emporter par l'exaltation guerrière et patriotique. Son entraîneur et paternel l'exhorte, ça fait plaisir à voir. Curiace est plus hésitant, il a d'abord exprimé sa révolte et sa souffrance... mais confirme sa participation au combat ! Camille et Sabine sont dans leurs loges, elles n'approuvent pas... La belle affaire, pour ce que ça change ! « Le devoir d'une fille est dans l'obéissance » (I, 4), n'est-ce pas Camille ?... Ah ah !

Pour les plus érudits, vous aurez bien évidemment reconnu Tite-Live au scénario ; règle des Unités oblige, on a un peu adapté, mais on a gardé l'esprit romain. C'est-du-lourd. D'ailleurs, si vous prêtez attention, vous verrez même quelques dédicaces politiques concernant notre conflit avec les Espingouins ; j'dis ça, j'dis rien... Rome, donc ! vous la voyez tout autour de vous : c'est la Cité antique, avec ses prières aux dieux, ses sacrifices aux mânes, sa répulsion pour le cadavre... Sur le ring, un lieu unique, une salle de la maison d'Horace. Il va s'en passer des choses, c'est sûr et certain... Ah, on me fait signe que Sabine, lasse, s'est fait une raison (III, 1) :

*Sur leurs hauts sentiments réglons plutôt les nôtres ;  
Soyons femme de l'un ensemble et sœur des autres :  
Regardons leur honneur comme un souverain bien ;  
Imitons leur constance, et ne craignons plus rien.*

Beau discours. Mais que font les combattants... quoi ?! le combat a déjà commencé, dans les coulisses mêmes ? Déjà des pertes ?! Qui, que, quoi, dont, où, dites-moi tout ! On vient d'apprendre au Vieil Horace que deux de ses fils ont été tués et que le troisième est en fuite ! Alors ça ! Le vieux fulmine, il est accablé, voici venir Valère à sa rencontre. Je n'entends pas ce qu'ils se disent, Camille est là aussi... Un micro, vite, un micro (IV, 2) !

*Ô mon fils ! Ô ma joie ! Ô l'honneur de nos jours !*

*Ô d'un état penchant l'inespéré secours !*

*Vertu digne de Rome, et sang digne d'Horace !*

*Appui de ton pays, et gloire de ta race !*

Alors ça... la fuite de son fils n'était qu'une feinte pour séparer ses adversaires ! Horace a triomphé, Horace triomphe ! Ah ! le désespoir se lit sur le visage de Camille... Pour sûr, elle préférerait Curiace lâche et traître, mais bien vivant, à Curiace mort dans la gloire. Cette victoire lui coûte son bonheur, pourvu qu'elle modère ses passions, ça va mal finir cette histoire... Et voilà, ça ne manque pas ! elle défie Horace de retour du combat. Ecoutez-moi ça, quelle grandiloquence (IV, 5)...

*Rome, l'unique objet de mon ressentiment !*

*Rome, à qui vient ton bras d'immoler mon amant!*

*Rome qui t'a vu naître et que ton cœur adore!*

*Rome enfin que je hais parce qu'elle t'honore!*

Ah, même si on peut regretter l'emphase de certaines tirades, elle a des mots bien frappés la petite. À faire des vers sans en avoir l'air, elle pourrait faire du théâtre... mais ? que fait Horace, a-t-il perdu l'esprit ?! Incroyable, il la transperce de son épée ! Voilà qui ne va pas plaire à Valère, qui avait, m'a-t-on dit, le béguin pour elle... qu'est-ce que je vous disais, il réclame désormais sa tête à l'arbitre Tulle. Le vieil Horace plaide en faveur de ce fils qui a tué par patriotisme, argument pertinent certes mais sera-t-il suffisant ?... on dirait bien que oui, Tulle met sa gloire, ses choix hors du commun au-dessus de son crime ! « Vis pour servir l'État » (V, 3) : Horace est déclaré vainqueur, champion de Rome ! Quel destin !

Et quelle soirée ! On a retrouvé tout le tragique du Cid allié à la farouche grandeur du caractère romain. Deux actions et deux drames différents : cette double épreuve à laquelle a fait face Horace, ça c'est de la gradation ! Sans parler du coup de théâtre, du procès ! Quelque chose me dit que tout ce ramdam va passionner les instituts de sondage pendant quelques semaines : « Que pensez-vous du dernier *show* cornélien, et de la justesse de sa réflexion sur le rapport entre le héros, la loi et la raison d'État ? »... Diantre ! Allez, je vous dis à très vite pour une future représentation, un grand merci à notre Sponsor Richelieu™, c'était Corneille en direct du Théâtre du Marais, à vous les studios !